

Compagnie
Contre
Ciel

La Compagnie Contre Ciel
présente



Ravie



de Sandrine Roche

Éditions Théâtrales Jeunesse 2014
UN SPECTACLE TOUT PUBLIC DÈS 8 ANS
CRÉATION OCTOBRE 2015



MENU
DOSSIER ARTISTIQUE

| | |
|---|----|
| Présentation | 1 |
| Pitch | 3 |
| Motivations | 4 |
| Note de l'auteur | 6 |
| Mise en Scène | 7 |
| L'équipe | 14 |
| Article | 18 |
| Saisons 2015 - 2016 - 2017 | 20 |
| Fiche technique et financière Avril 2016 | 22 |
| Presse expresse | 23 |



La Compagnie Contre Ciel
présente



RAVIE

de Sandrine Roche

Éditions Théâtrales Jeunesse 2014



CRÉATION OCTOBRE 2015
TOUT PUBLIC DÈS 8 ANS
Durée : 1h05 - Jauge : 400
Théâtre - Ombres - Musique – Marionnettes



Une libre réécriture de La belle et rebelle chèvre de Monsieur Seguin d'Alphonse Daudet <

- > Une commande d'écriture de Luc Laporte à Sandrine Roche <**
- > Une réflexion allégorique sur la dualité liberté / sécurité <**
- > Un texte aux Editions Théâtrales Jeunesse en avril 2014 <**
- > Un spectacle de marionnettes avec acteurs et un musicien <**
- > Une création pour tous les publics à partir de 8 ans <**



UNE PRODUCTION CONTRE CIEL

Avec le soutien de la DRAC Ile de France, la SPEDIDAM, la Mairie de Paris,
Et le Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison, le Théâtre Jean Arp à Clamart,
Le Conservatoire Henri Dutilleux de Clamart, le Théâtre Mouffetard à Paris, la MJC-Théâtre de Colombes,
La Nef Manufacture d'Utopies à Pantin, le Local à Paris, la Maison des Métallos à Paris.

CONTACTS

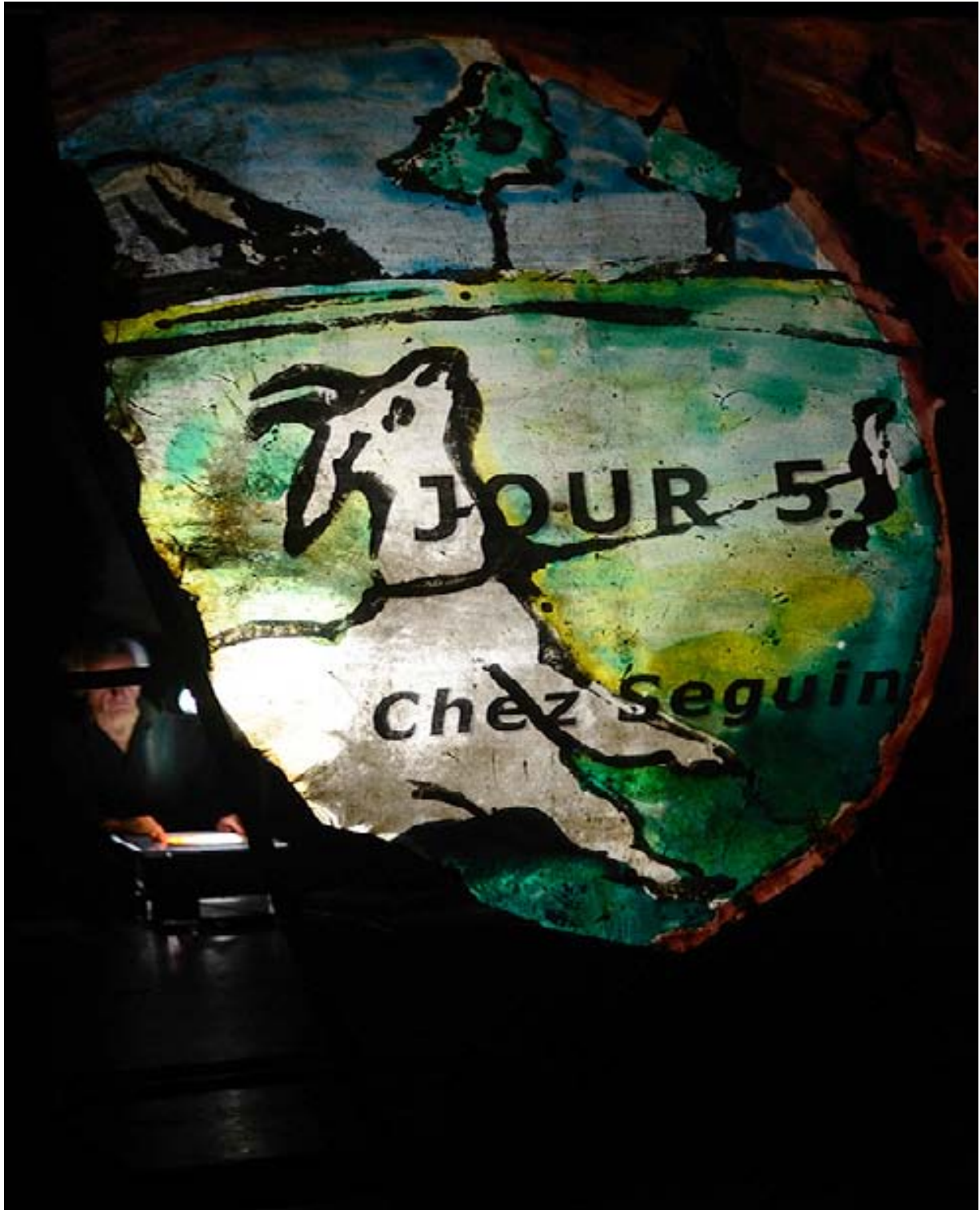
ARTISTIQUE - Luc Laporte
06 70 11 80 48 - laporteluc@gmail.com
DIFFUSION - Corinne Foucouin
06 12 96 25 96 - corinne.foucouin@gmail.com



> Teaser RAVIE <

> www.contreciel.fr <





*« Il n'y a pas vraiment de morale à cette histoire, aucune notion de bien ni de mal.
Il y est simplement question d'un choix, celui d'un envol, d'une émancipation »*

Sandrine Roche

RAVIE

Une nuit, un paquet est livré.
C'est Blanquette la septième
chèvre de Monsieur Seguin.
Elle découvre une maison, un enclos,
une étable, un Seguin et six chèvres
fantômes qui chaque nuit la visitent
pour lui conter des histoires.
Ce loup si beau, cette montagne
si belle, est-ce qu'on ne pourrait
pas y goûter un peu ?
Est-ce aussi dangereux qu'on
le dit ? Et rester enfermée, est-
ce que ça ne peut pas tuer ?
« ON NE PEUT PAS PASSER
TOUTE SA VIE A AVOIR PEUR »
crie Blanquette à Seguin.
La Montagne s'impose tel un
ravissement. L'aventure commence...



Luc Laporte mise en scène
Aline Bordereau marionnettes
Fred Costa musique
Laurent Patissier lumière
Clément Roussillat régie son
Patrick Pinon P-P graphiste
Laurent Bolognini machine lumineuse
Contre Ciel décor
Brigitte Pougeoise photos
Corinne Foucouin diffusion



Avec

Léa Ros
Isabelle Hurtin ou **Agnès Bourgeois**
Cyrille Bosc
Luc Laporte
Fred Costa

La Presse au Mouffetard avril 2016

Un spectacle enchanteur... un très beau travail collectif avec des comédiens talentueux. *Actu Théâtre* / Très beau texte de Sandrine Roche... l'accompagnement musical, joué en direct par Fred Costa est une très belle réussite... foisonnement de propositions scéniques *Toute la Culture* / L'émouvante Blanquette. *Le Monde* / Une passionnante relecture de la fable *Radio Aligre* / Une adaptation singulière. On aime beaucoup *Télérama TT.* / Beau texte, une mise en scène exigeante. Le récit nous captive... *Lamuse Paris* / Talentueux comédiens et magnifiques marionnettes *Vivre à Paris* / D'une grande richesse sonore, visuelle et musicale *Buble Mag* / Une adaptation contemporaine de la fable d'Alphonse Daudet pour marionnettes... pour permettre aux enfants de se questionner sur le prix de la liberté. *Paris Mômes* / Un vrai coup de cœur pour cette pièce... pour tous les âges... très fort pour les ados *Radio-Libertaire.*

Dossier de presse, fiche technique sur
demande à corinne.foucouin@gmail.com



RETOUR AU MENU

MOTIVATIONS

LUC LAPORTE

La chèvre de Monsieur Seguin fait partie du patrimoine de l'enfance, un patrimoine partagé avec tendresse. Cette fable nous l'aimons pour son dénouement terrible, le grand frisson de l'innocence croquée, une menace indicible sur le chemin de vivre. Si le rire est une fonction vitale, pleurer en est une autre. L'histoire de la petite chèvre est une occasion de larmes. « *Ce n'est pas juste* » s'écrie Blanquette au récit de Renaude dévorée par le loup. Non ce n'est pas juste, mais c'est ainsi. Dans cette montagne le loup fait la loi, une loi sauvage et violente, celle des prédateurs ; forts avec les faibles, faibles avec les forts. Mais que voit-on au juste quand on voit le loup ?

GÉNÈSE

De cette histoire longtemps j'ai voulu faire un spectacle peut-être pour réparer quelque chose des pleurs de l'enfance. Longtemps cela ne s'est pas fait. Puis le musicien Frédéric Costa, compagnon de toujours, me présenta Sandrine Roche, autrice. Nous nous sommes rencontrés une heure ou deux dans un café. Je lui ai parlé du projet, de mon envie. J'avais imaginé une adaptation articulée autour de trois motifs ; l'alternance des jours et nuits, le retour des chèvres disparues et une fin ouverte qui donnât sa chance à Blanquette. De ce matériau, Sandrine s'empara avec appétit et dans un jet, sans remords, elle a écrit RAVIE, qui m'enchanté.

◇ « *Ensuite tout n'a été que jeu. Sur le rythme et la langue. Une langue du Sud, qui jasse et rit beaucoup .../... une langue au rythme percutant et saccadé, pour suivre la fouge et les humeurs de Blanquette* »

Ce désir de spectacle m'est devenu évidence le jour où marchant en montagne, j'ai été littéralement ravi, enlevé par un sentier vers des hauteurs vertigineuses. Tout, en bas, devenait minuscule, dérisoire. Dans le soleil et le vent, la caresse des herbes, le murmure des torrents, je fus saisi d'un sentiment euphorique de liberté, d'une communion exaltante avec la nature. Je compris alors l'ivresse de Blanquette et à l'instar du Petit Chose d'Alphonse Daudet, *je sentis une joie farouche, un élargissement de mon être et de mon horizon.*

◇ « *un loup c'est comme ça ... beau et moche à la fois* »

La création théâtrale pour le tout public des familles, opère en moi dans l'intimité d'une enfance retrouvée. L'enfant que je fus repose au loin dans les sédiments de l'adulte. Il m'autorise, m'inspire et m'enfante. Celui ou celle que nous sommes, pétris de lui, n'en finit pas de grandir. À l'autre extrémité de cette optique sensible se tient le jeune spectateur, le

petit homme, l'adulte en devenir. A lui j'adresse mes convictions, graves et drôles. La vie est fragile, les chemins sont multiples, le monde est nôtre. Avec lui, je partage l'émotion de mes joies et de mes peines, à lui je souhaite une belle envie de vivre, pour lui je fais ce théâtre.

◇ « Je fais ça pour ton bien »

La relecture de la fable que propose RAVIE est joyeuse. Elle renverse les perspectives et fait entendre un chant émancipateur. La question de la liberté, de son prix, ainsi que du possible accomplissement de soi sont au cœur de l'adaptation. Daudet écrit ce conte comme un avertissement, une mise en garde sévère : « *Tu verras ce que l'on gagne à vouloir être libre* ». L'appel de la montagne, la nature sauvage opposée à la domesticité, tout est joliment dit dans cette lettre de mon moulin. Mais quelle fin Alphonse ! Pourquoi ne pas donner une chance à la vie ?

Que voulons-nous transmettre ? Comment dire que l'on ne peut passer son temps à avoir peur, que ne pas avoir le choix tue, que changer la vie est possible.

◇ « Se faire manger... ça dépend comment ... »

Seguin avait six chèvres qui toutes ont fui dans la montagne. Dans RAVIE chaque nuit, six chèvres en allées reviennent conter leur histoire singulière, de la plus tragique à la plus drôle, de la plus sanglante à la plus tendre. De ce qu'il advint de Blanquette, la nuit du loup, le texte ne dit rien car tout a déjà été dit par le chœur des chèvres revenantes. Cette fin prend le risque de laisser le public à ses questions. C'est notre choix.

◇ « Et la pièce s'arrête là, parce que chacun sait que lorsqu'on voit le loup ... »



NOTE DE L'AUTEUR

Blanquette et le loup par Sandrine Roche

« *La liberté, c'est toujours la liberté de celui qui pense autrement* » Rosa Luxembourg

Pas facile de s'attaquer à *La Chèvre de Mr Seguin*.

C'est une histoire d'une grande tristesse, terriblement cruelle, difficile à raconter aux enfants. Pourtant elle fascine, elle me fascine. Depuis toujours. La commande d'écriture de Luc Laporte est un beau challenge. Elle m'oblige à aller creuser profond pour voir ce qui est si « irrésistible » dans cette histoire, depuis que je suis petite fille. [...]

Ce qui m'intéresse ici, c'est la notion de ravissement. Parce que c'est une histoire de ravissement qu'on nous raconte; une petite chèvre ravie à la liberté, puis ravie par la liberté.

Totalement éblouie, transportée par la beauté de la Montagne, la course sur les sommets, l'effrayante beauté du loup.

Il est question du choix de Blanquette, de l'insolence et de la fougue de sa jeunesse face à la sagesse confortable de Seguin, mais contrairement à ce que laisse supposer A. Daudet, il n'y a pas vraiment de morale à tirer de cette histoire. Il ne vaut pas mieux rester enfermée par peur du loup, pas plus qu'il vaut mieux prendre coûte que coûte le risque de l'affronter. Aucune notion de bien ni de mal ne ressortent de cette histoire. Il y est simplement question d'un choix, celui d'un envol, d'une émancipation. Avec les risques que cela comporte de changement, de non retour en arrière.

La chèvre de Mr Seguin soulève évidemment la question du désir et de la peur. [...] Cette question était déjà très présente dans mon précédent texte « Neuf petites filles ». Jouer à se faire peur, aller au delà de la peur, affronter son désir...

Avec « Ravie », j'ai joué à reconvoquer la verve insolente de mes petites filles, au travers d'un chœur composé des 6 précédentes chèvres de Seguin, qui viennent visiter Blanquette la nuit pour lui raconter le loup et la montagne.

Ces 6 chèvres ont une histoire, et en la racontant, elles inscrivent Blanquette dans quelque chose de plus vaste que sa simple relation à Seguin. Elle donne des racines à son histoire. Il ne s'agit plus simplement de face à face (Blanquette et Seguin puis Blanquette et le Loup) mais d'une histoire de communauté, d'individus dans une communauté en partage. Chaque protagoniste symbolise quelque chose qui va bien au delà de sa propre personne. Et c'est ce qui rend l'histoire si fascinante.

Lorsque Blanquette s'échappe, elle sait déjà tout du loup. On lui a raconté. Des générations de chèvres sont venues la visiter. Elle part parce qu'elle veut voir ça de ses yeux. L'autre côté de la montagne... Elle ne peut plus rester enfermée. La montagne s'impose ; pas d'alternative possible.

Ensuite, tout n'est que jeu avec la langue, une langue qui rit beaucoup, depuis la version légèrement mama italienne de Seguin jusqu'aux hidalgos chamois dans la montagne. Face à tout ce petit monde, Blanquette est une chèvre avec beaucoup de caractère. Elle s'affirme. Elle crie au monde sa singularité. Elle saute, grimpe, cabriole. Et puis elle voit le loup. Et la pièce s'arrête là, parce que chacun sait que lorsqu'on voit le loup...



MISE EN SCÈNE

LUC LAPORTE

Servir l'écrit

RAVIE est une commande d'écriture. La structure de la pièce a été réfléchi dans le miroir de sa représentation imaginaire. Maintenant le texte est là, en attente du présent scénique. Je souhaite en faire entendre le chant, la jubilation, le balancé et la syncope. Il s'agit de créer dans l'espace-temps du plateau les conditions de son intelligence. Jouer le texte, le porter à son audible extrême puis à l'envers des mots tisser la trame des images, la physique des présences, et sous le texte comme par trahison, développer la narration toute marionnettique du non-dit, du caché, du suggéré, la logique inconsciente de l'apparition - disparition.

S'il existait une écriture pour marionnettes, elle serait comme un habit d'Arlequin, à trous et pièces rapportées, une écriture comme une partition.



La mise en Scène

La mise en Scène trouve ses appuis dans la construction dramaturgique de la pièce :

- ◇ *L'alternance des jours et des nuits*
- ◇ *Un chœur des chèvres revenantes*
- ◇ *L'absence de représentation du loup*
- ◇ *Une Blanquette belle et rebelle*
- ◇ *Un Seguin solaire et ombrageux*
- ◇ *La Montagne*

La succession des jours et des nuits construit la dialectique d'une pensée binaire qui exacerbe des polarités miroirs ; liberté / sécurité, nature / culture, domestique / étranger, civilisé / sauvage, sédentaire / nomade. Le troisième temps de cette dialectique trouve son apogée dans l'escapade initiatique, la rencontre avec le loup, motif classique de dévoration mais que l'on ne verra pas. La mise en scène agit comme un processus argentique. Il faut imaginer le jour un décor familier qui serait transfiguré la nuit et deviendrait tout autre, surréel et étranger. Jours après nuits, la conscience de Blanquette s'éveille, se construit, s'affirme et l'appel de la montagne se fait irrésistible.

La première scène est nocturne. La livraison du " paquet «. L'arrivée de Blanquette chez Seguin. D'où vient-elle ? C'est un voyage d'ombres. Muettes silhouettes dans la nuit, mots murmurés, étrange trafic qui s'achève dans la cuisine de Daudet - Seguin.





[RETOUR AU MENU](#)

Le Jour

On n'y voit rien tellement la lumière est aveuglante, dure et cassante.

Seguin y règne, méridional et solaire, amoureux, éperdument, comme un barbon de Molière, il en a la déraison, l'infantilisme.

Quelle est jolie la chèvre de M Seguin !

D'abord figure joviale et débonnaire, Seguin paraît peu à peu inquiétant.

Un homme solitaire, sans femme ni enfant, vivant dans une maison isolée, construite loin de tout, ex-près.

*« Je demande à ce qu'on nous fiche un peu la paix ! C'est trop demander, une vie tranquille ? Pépère ? Peinard ? Avec ma chèvre et du bon lait ?
JE DEMANDE RIEN D'AUTRE, MOI ! ..!..*

Je veille. Je veille et je surveille

..!.. on repart à zéro, on oublie les ennuis, le passé, les mauvais souvenirs.

On redémarre d'un bon PIED

C'est peut-être ça le bonheur : des limites acceptées ?

Il y a comme un parfum de Barbe - Bleue chez Seguin, quelque chose de malsain que l'on croit deviner. Le texte ni la mise en scène ne s'attachent à ce trait, mais ne l'ignorent pas non plus.

◇ L'espace diurne est un théâtre d'acteurs et d'objets

Seguin est une image d'Épinal. Ses objets sont accessoires et signifiants, torchon et tromblon à pétard pour assassiner les ombres de la nuit.

Blanquette est livrée dans un caddy. C'est là que la comédienne se tient, que Seguin la garde et parfois la promène. C'est de là qu'elle s'évade pour les sommets d'un escabeau. Blanquette c'est l'idéalisme de l'enfance au seuil de la mue adolescente. On questionne le monde, les yeux grands ouverts, rebelle sans concession, on croit à sa singularité, sa différence, ne pas être comme les autres, vieux. Le monde, on veut le voir par soi-même, au plus près, le toucher.

La position des acteurs est celle des montreurs. Ils désignent les signes auxquels croire. Ils se tiennent en retrait des objets qu'ils présentent comme des leurres.



La Nuit

« Parties. Les pauvrettes, pauvrinettes. Mangées par le loup.../... pourtant je les avais bien averties, BIEN AVERTIES ».

Les six précédentes chèvres de Monsieur Seguin ont toutes fui dans la montagne. La nuit, elles reviennent. Ces chèvres revenantes sont des spectres, le bonheur du théâtre. Attendez-vous à frémir, le Choeur des Chèvres mène sabbat. Il célèbre les gambettes qui ne tiennent pas en place, chante la liberté, le grand air et les grands espaces. Certes chez Seguin on mange bien, on dort bien, peinarde et tranquille, mais on est seule, seule, seule, et ça, ça rend dingue ! Le confort et la sécurité tuent aussi.

« Vas-y, Blanquette, fonce. Tire-toi de là et montre à Seguin de quoi t'es capable ! »

Le Choeur des Chèvres initie Blanquette. Il transmet l'histoire des générations. La montagne est un rêve de liberté, d'émancipation et de réalisation de soi. Mais attention, de là on ne peut plus revenir à cet état d'innocence que la «première fois» nous fait quitter sans retour possible. C'est une expérience unique. Dans la montagne, on voit la Beauté, et ça, ça fait peur et paralyse.

◇ La nuit est un théâtre d'ombres, de figures et de projections

Le Choeur des chèvres est incarné par une silhouette changeante et démultipliée, tour à tour inquiétante, farouche, révoltée, tendre ou affectueuse. La comédienne est sonorisée, samplée en direct, la voix vivante mixée à sa voix enregistrée. Les textures sonores de cette voix multiple dit l'unicité du Choeur dans sa pluralité. Les récits singuliers des chèvres revenantes développent des narrations parallèles, "à tiroirs". Le récit des chèvres Renaude, Kilo ou Tennessee est l'occasion de jouer avec la fantasmagorie du théâtre d'ombres, de l'illustration naïve à la métaphore abstraite. Les nuits de RAVIE expérimentent une large palette technique d'ombres : torches allogènes, ombres blanches, sources basses tension, lanternes de projections.

Dans les récits des nuits, la violence de la dévoration, bien que distancée est ressentie, ça croque et ça craque... Le blanc, le rouge et le noir.

Les manipulateurs travaillent les ombres devant et derrière les surfaces de projections. Ce qui induit une esthétique de la convention avouée, tout se fait à vue et se montre, sauf évidemment ce qui doit demeurer caché...

Scénographie

La scénographie est conçue comme un décor unique articulant trois espaces. C'est la lumière qui révèle les différentes temporalités. Plus que l'espace, la lumière éclaire la conscience du devenir et de la marche inexorable vers la fin. Au premier plan une structure métallique en façade, [hauteur 320 cm, ouverture 218 cm] conçue et réalisée par Thierry Dufourmantelle. Cela pourrait être l'ossature d'une grange ou d'une étable. Tendue aux entretoises de la structure, une peau de vache, entière, parcheminée et translucide, pour

jeux d'ombres et images projetées. Les autres espaces de la structure sont comme des cases à remplir, de petits territoires de fiction pour techniques variées.

Accrochées aux cintres, deux hautes toiles synthétiques et diaphanes : ce sont les « *portes de la nuit* », le royaume des revenantes et autres apparitions. On y joue devant ou derrière, en ombres ou en silhouettes. Au pied des toiles, il y a une échelle qui descend du ciel, appuyée aux nuages. Un escabeau pour la montagne. Cette scénographie est un dessin abstrait, elle ne dit rien du particulier mais instrumentalise de multiples possibles comme un terrain de jeu pour acteurs, objets et théâtres d'ombres.



L'ÉQUIPE RAVIE

Curriculum Vitae

Sandrine Roche



*Auteure, comédienne
et metteur en scène.*

Elle étudie les Sciences Politiques avant de devenir chargée de production pour des compagnies & festivals. Elle s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad. En 2001, le metteur en scène B. Bompard lui commande le texte *Itinéraire sans fond(s)* – bourse Beaumarchais – qu'il crée en 2003 à la Scène Nationale d'Annecy et dans lequel elle joue. Elle co-fonde en 2003 le collectif La Coopérative des Circonstances, qui investit 3 espaces du Parc de la Villette, à Paris, puis les galeries souterraines de Tour & Taxis à Bruxelles. Elle collabore aux mises en scène bruxelloises d'Amanda Kibble (Ratoon Cie) et Christophe Morisset (Cie du Cuivre) ; rencontre le compositeur Rodolphe Minuit avec qui elle crée Rosa, trio, auteure, interprète, et trompettiste. En 2005, elle reçoit la bourse découverte du CNL pour *REDUCTO ABSURDUM* de toute expérience humaine, puis l'aide à la création du CNT en 2007 pour *CARNE*, premier volet du diptyque *La permanence des choses*, essai sur l'inquiétude, qu'elle met en scène en 2009. Son texte *Yèk, mes trois têtes* est sélectionné en 2010 pour une diffusion par France Culture (réalisation 2013 par Cédric Aussir). Elle débute une série d'ateliers de création avec des enfants au Théâtre du Cercle à Rennes, qui donneront naissance au texte *Neuf petites filles (push & pull)*, lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2011. Le texte est édité par les Editions théâtrales. Elle termine en août 2012 l'écriture de *Un silence idéal*, puis *RAVIE*, une adaptation de *La chèvre de Mr Seguin* pour le marionnettiste Luc Laporte (Cie Contre-Ciel). Elle dirige en 2013 et en 2014 un travail théâtral avec des adolescents de l'Ille et Vilaine et des Côtes d'Armor, en collaboration avec les structures Théâtre de la Paillette (Rennes),

et *Itinéraire Bis* (St Brieuc) , pour l'écriture de sa pièce *Des cow-boys*.

Sandrine Roche a créé en 2008 l'association Perspective Nevski*, avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture, *La permanence des choses, essai sur l'inquiétude* en 2009, *Je suis la soeur unique de mon chien et autres gâteries...* en 2010, *Carne*, partition pour voix, cordes et samples en 2011, *Neuf petites filles* en 2012 (création en 2014 par Stanislas Nordey au TNB de Rennes), et *PETITES RÉDUCTIONS DE TOUTE EXPÉRIENCE HUMAINE* - création en cours)

Aline Bordereau



Sculpteur, artiste plasticienne.

Après une formation dessin aux Beaux-Arts de Paris, diplômée en 1985, Aline B s'intéresse à la construction en volume. Les cours de morphologie ont fortement induits dans sa démarche de sculpteur, une exploration du corps dont la richesse se révèle par strates. Du corps animal au corps humain elle révèle des émotions qui se cachent sous la peau. Du papier au textile de nombreux matériaux sont explorés pour habiller le squelette.

Quelques galeries parisiennes ont exposé son travail : Caroline Corre, Callu-Mérite, A.Gimaray, le salon de Montrouge en 1995 et le Muséum d'histoire naturelle en 1997.

A noter sa participation à l'exposition « Animal » au Musé Bourdelle en 2000, puis « Bêtes et Hommes » à la grande halle de La Villette en 2007. En parallèle, elle s'intéresse au théâtre et collabore à des scénographies pour le théâtre de l'Alambic. Elle crée ses premières marionnettes pour des spectacles jeune public (Compagnie Ouragane, Compagnie Larousse). En 2009, sa rencontre avec Luc Laporte lui permet de créer un ensemble de figures pour « Avis de Messe Marionnettique », fantasmagorie sur différents

états du corps d'après les textes d'Antonin Artaud. En 2015 « Ravie » avec la Compagnie Contre-Ciel pour qui elle réalise la chèvre et autres objets marionnettiques.

Elle a exposé son travail en 2010 au théâtre de la Cité Internationale dans le cadre des « Scènes ouvertes à l'insolite », puis « Duos » en 2015 au Mouffetard - Théâtre de la Marionnette à Paris.

Agnès Bourgeois



Comédienne

Formée comme comédienne à l'école du Théâtre National de Strasbourg de 1984 à 1987, Agnès Bourgeois travaille ensuite avec J-C. Fall, L. Février, S. Loucachevsky, B. Sobel, J. Kraemer, M. Langhoff, A. Kaliaguine, A. Vertinskaïa...

Elle réalise sa première mise en scène, *Mariages*, durant la saison 2001-2002 et crée à cette occasion sa compagnie Terrain de Jeu. Depuis lors elle a réalisé une dizaine de mises en scène, dont *Seven Lears de Howard Barker*, *Un sapin chez le Ivanov de Vvedenski*. En résidence depuis 2010 à Anis Gras à Arcueil, elle y a créé avec sa compagnie *Espace(s) de démocratie*, *Le conte d'Hiver*, *Pour trois soeurs*, *Traces d'Henry VI*, et son dernier projet à Table en 4 opus, dont l'opus 3, *les 120 journées de Sodome* d'après Sade a été repris au Théâtre Gilgamesh à Avignon en juillet 2016. Elle joue également dans ses derniers spectacles ainsi que dans d'autres projets dont récemment Kids de Melquiot mis en scène par Maroussa Leclerc et *Ravie* de Sandrine Roche mise en scène par Luc Laporte.

Elle mène également un travail de formation dans des écoles d'art dramatiques, les lycées, et à l'Université de Paris X Nanterre en tant que Professeur Associé.

Isabelle Hurtin



Comédienne

Ecole Nationale de Chaillot « L'Ouvroir » (Antoine Vitez). Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Jacques Seyres, Pierre Vial, Jean-Pierre Vincent, Daniel Mesguich).

Depuis 1989, elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène : Eric SADIN, René JAUNEAU, Ivan MORANE, Gilberte TSAÏ, Régis BRAÛN, A.SETBON, Frédéric CONSTANT et Michel FAU, Michel ROSTAIN, Amos GITAÏ, Ludovic LAGARDE, Philippe HONORE, Eric VIGNER, Brigitte JAKUES, Arthur NAUZYCIEL, Catherine GANDOIS, Hervé LACOMBE, Patrick HAGGIAG etc.

Elle travaille également pour le cinéma et la télévision. Elle est metteuse en scène et professeure d'interprétation (CRD de Clamart, Cours Florent, Centre des Arts et de la Scène)

Léa Ros



Comédienne

Ecole d'art et technique de l'acteur Claude Mathieu Formation d'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues sous la direction Alain Recoing. Artiste pluridisciplinaire, elle pratique le dessin, l'écriture et le théâtre depuis l'enfance. Elle fonde la Cie Lune à Tics en 2004, crée les spectacles *Les trois brigands* d'après le livre de Tomi Ungerer, *Ha bah dites donc !?* et *Murmure* dont elle a écrit le texte.

Elle travaille avec la Cie Contre Ciel, Cie 25 Watt, Cie Patachon, Anonima Teatro.

Elle écrit pour le théâtre en particulier la pièce *Mange et mangés*.

Cyrille Bosc



Comédien

Il débute au théâtre en 1979 avec Richard Demarcy et travaille notamment avec Ariane Mnouchkine (Théâtre du Soleil 1980-84), Maurice Béjart (Théâtre de l'Ancienne Belgique, Théâtre du Rond-point 1985), Lucian Pintilie (Théâtre de la ville 1987 / 1988)

Il a collaboré à de nombreux spectacles auprès de metteurs en scène tels que : R. Demarcy, J.L. Heckel, G. Zaepffel, C. Muller, E. Petitier, P. Diependaele, G. Hasson, P. Ionesco, A. Quesemand, A. Roquelaure, C. Chessa, F. Kergourlay, E. Mihara, L. Laporte, P. Golub, J.P. Laroche, T. Roisin.



En septembre 2011, il est comédien et assistant à la mise en scène de Jean-Luc Courcoult pour la dernière création du Royal de Luxe : « Rue de la chute ».

En 2014, il co-signe la mise en scène de *Une petite fille privilégiée* de Francine Christophe avec Philippe Hottier.

Fred Costa



Musicien

Formé aux Beaux Arts puis à l'École Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris, Fred Costa choisit la musique et commence à jouer du saxophone à l'âge de 24 ans. Avec les musiciens du groupe Loupdeloupe, il découvre la scène et collabore avec la chorégraphe Odile Duboc, le plasticien Daniel Buren et la conteuse Muriel Bloch. Il forme ensuite avec Alexandre Meyer et Frédéric Minière le trio Les Trois 8 avec lequel il compose de nombreuses musiques de scène (Robert Cantarella, Michel Deutsch...)

Aujourd'hui il s'intéresse plus particulièrement à la mise en espace de la musique.

« *La musique de scène permet d'inventer des cartographies sonores spécifiques. Dans une composition musicale j'ai l'impression de voir préalablement les sons avant de les entendre et de travailler alors d'une façon picturale : aplats, lignes, points, collage, échantillonnage, superposition constituent un vocabulaire commun à la création sonore ou plastique. A partir de cette recherche le dialogue s'établit avec les voix, les corps et la lumière.* »

Il développe actuellement avec l'ingénieur du son/musicien Samuel Pajand le duo "Complexité faible" et se produit en concert.

Ces dernières années il a composé et interprété sur scène ou pour l'écran des musiques pour Julien Lacroix, le collectif Foucault 71, Frédéric Nauczyciel et Satchie Noro, Sandrine Roche, Alice Laloy, Ida Amrain, Marie Vitez, Luc Laporte, Agnès Bourgeois.

Mise en ligne de « *Quodlibet 2* » feuilleton en 7 aventures. Films réalisés et produits par Fred Costa et François-Noël Bing.

Luc Laporte



Acteur et marionnettiste, metteur en scène, formateur

Il crée à Paris en 1995 la Compagnie Contre Ciel. Il commande et met en scène des textes pour l'enfance et la jeunesse d'auteurs vivants: *La Chair de poule* et *PAPA!* de Fabienne Rouby, *L'Ebloui* de Joël Jouanneau, *Le Garçon aux sabots* de Marie Line Laplante (Québec), *La Grande Traversée* de Tanh (Vietnam). Il écrit et réalise un spectacle sans parole, *La création du monde*.

En 2010, il crée et interprète *AVIS DE MESSE MARIONNETTIQUE* d'après des textes d'Antonin Artaud.

De 2002 à 2011 Luc Laporte est chargé de cours à l'Université de Franche-Comté. Il enseigne le théâtre de marionnettes, manipulation et interprétation, au conservatoire de Clamart.

Laurent Patisier



Eclairagiste

Après des débuts éclectiques dans l'événementiel et la télévision, Laurent Patisier se consacre à la conception d'éclairage pour le spectacle vivant. Il éclaire des pièces de théâtre, des marionnettes, de la danse, des concerts et des expositions. Il collabore notamment avec Luc Laporte, Franck Il Louise, Etienne Pommeret, Valérie Grail, Christian et François Ben Aim, Andréa Sitter, David Colas, Jérôme Pisani et Nathalie Rafal, Ma Fu Liang, Sophie Landry, Agnès Sighicelli, François Boursier, Vincent Dussart, Emmanuel Letourneux...

Récemment il crée les lumières des spectacles « *Carcasses* » et « *En Plein Cœur* » pour la Cie CFB451 (Christian et François Ben Aim) ; « *L'Ebloui* » et « *Le Garçon aux sabots* » pour la Cie Contre Ciel (Luc Laporte), « *Le Tango des Naufragés* » pour la Cie Fleming Welt (Agnès Sighicelli et François Boursier), « *Au-delà des Couleurs* » pour la Cie Morisse (Muriel Arnace). D'année en année il fait sienne la devise des maîtres Shaolin de Mandchourie Orientale : « *Heureux soient les félés car ils laissent passer la lumière* »

Patrick Pinon



*Peintre, créateur textile,
plasticien militant*

Vit et travaille à Paris.

Diplôme de l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués Duperré de Paris en 1984, Patrick Pinon a commencé dès 1985 à exposer sa peinture et à travailler avec des bureaux de styles (France et Japon). Il a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives d'art urbain et contemporain. Il intervient auprès des enfants, des jeunes et des adultes pour des ateliers d'art plastique.

Son travail de plasticien est en étroite corrélation avec l'environnement dans lequel il évolue. Ses inspirations naissent des échanges avec les populations et des explorations des lieux qui l'entourent. Son thème actuel : vivre ensemble, ou comment rassembler les peuples grâce au média de la peinture. Ses techniques : gravure, peinture, papiers de soie sur toile.



RETOUR AU MENU

Article
de Florence Verney
Les 3 coups.com à la parution
de RAVIE aux Editions Théâtrales

Le conte provençal de la Cabro de moussu Séguin a traversé les âges. Alphonse Daudet, dans l'une de ses célèbres lettres, en soulignait avant tout la portée moralisatrice. Il s'agissait pour lui d'apprendre à son destinataire, le poète Pierre Gringoire, tout comme à la postérité, « ce que l'on gagne à vouloir vivre libre » (1). Dans sa pièce de théâtre, Sandrine Roche opère un renversement total des valeurs du conte original. Elle étoffe l'ensemble avec le plaisir et l'habileté de la conteuse, choisissant au gré de son inspiration de s'attarder plus longuement sur certains aspects de l'histoire .. /..

L'auteur commence par laisser la part belle à un chœur de chèvres, aussi sympathiques qu'effrontées, venant chaque nuit à l'abord des terres de M. Seguin exhorter leur camarade enclose à l'imprudence. Chacune à sa manière s'échine à lui démontrer que la sécurité et le confort ne sont rien, et qu'il est beaucoup plus profitable de se laisser aller au « grand frisson » en se frottant un peu au loup.

Entre sécurité et liberté, son cœur ne balance pas longtemps...

.../... Avec l'art du rhapsode, Sandrine Roche tisse les diatribes de ce chœur fantôme comme Bertolt Brecht les paroles de ses « songs ». Chacune dispose d'un ou plusieurs petits couplets que l'on pourrait aisément imaginer chantés, et y va de sa harangue en faveur de la liberté.

Sur le modèle du contrepoint, les entrées en scène du chœur de chèvres alternent avec les tirades de M. Seguin. Celui-ci adopte tour à tour les traits d'un simple homme épris de sécurité et de confort, d'un petit propriétaire à œillères, et d'une « mamma italienne ». Cette figure, tout aussi touchante que repoussante, revêt un aspect dialectique subtilement élaboré. C'est le personnage du jaloux comme on aurait pu l'imaginer chez Brecht : il tient à sa petite comme à la prune de ses yeux, et la contraint avec conviction, suscitant un sentiment ambivalent à la hauteur d'un Maître Puntilla. Le chœur des chèvres a beau le traiter de « petit propriétaire » (3), arguant que la sécurité étouffe et que « le cauchemar, c'est de n'avoir pas le choix » (4), la petite chèvre sans expérience a ses raisons d'hésiter à sortir, car M. Seguin semble sincèrement convaincu de plaider pour son bien. Néanmoins, elle se rendra compte rapidement que la montagne visible depuis l'enclos de son maître est autrement moins terrifiante qu'elle voulait bien le croire...

Ça swingue dans les bocages !

Même à la lecture, on adhère facilement au rythme entraînant de la pièce .../... Ce rythme singulier est peut-être dû à l'origine de la pièce, commandée à Sandrine Roche par un marionnettiste. Il semble, en effet, qu'il ait été plus important de faire passer quelque chose de l'ordre du geste, du visuel, que de s'attarder à signifier par le verbe. Quoi qu'il en soit, on sent que la main qui a écrit ce texte n'est pas détachée du reste du corps, que l'ensemble a peut-être même été composé d'abord sur le mode du canevas, puis rédigé au gré de tentatives d'interprétation ... /...

Ce n'est pas aux enfants qu'on apprend à faire la grimace.

.../... La démarche de Sandrine Roche est particulièrement téméraire en ce qu'elle propose à un public d'enfants des valeurs entièrement opposées à celles des autres contes qu'il pourra rencontrer. Il y a en effet urgence à revisiter les contes conservateurs, dont tout un chacun est abreuvé dès l'enfance, qui valorisent la sécurité du foyer, la peur et, partant, l'absence d'initiative. Saisissant l'occasion qu'offre le théâtre de faire entendre et ressentir l'aspect subversif d'un rythme, la conviction au travers de la respiration et de l'engagement physique, ce conte incite joyeusement à développer et savourer sa liberté, à revoir toujours les limites de son propre monde. Par ailleurs, l'auteur évite soigneusement de prendre les enfants pour des dupes, dans la mesure où elle ne feint pas de ne pas parler de sexualité. Les dernières scènes de la pièce sont entièrement composées d'exclamations de plaisir, dont l'aspect sensuel semble explicite sans tomber dans l'obscène. Il est intrigant de savoir ce qu'un public d'enfants peut recevoir de cela. N'importe quel enfant sent certainement au fond de lui-même ce que les contes traditionnels entendent par « être mangé par le loup ». La connotation sexuelle y reste sous-jacente, mais l'effroi et la douleur attachés à la figure du loup produisent aisément un effet de frustration. Pourquoi ne pas orienter ces intuitions enfantines en direction du plaisir plutôt que de la peur ? Au demeurant, cette nouvelle forme de moralité pourrait faire du bien à bon nombre d'adultes : elle met en lumière la joie de se confronter à l'autre, et de savourer l'excitation qu'entraîne la sortie du domaine du connu.

Florence Verney / D.R.



RAVIE - Saisons 2015 - 2016 - 2017

| 2015 | | | |
|-----------------|---|--------------------------|--|
| Octobre | di. 04/10 : 16 h CREATION lu. 05/10 : 10 h | CLAMART 92 | Théâtre Jean Arp |
| | sa. 10/10 : 14 h 30 | RUEIL MALMAISON 92 | <i>Festival Rueil en scènes</i> Centre culturel Edmond Rostand |
| Novembre | di. 29/11 : 15 h 30 lu. 30/11 : 14 h | COLOMBES 92 | MJC Théâtre Salle le Gymnase |
| 2016 | | | |
| Janvier | ve. 29/01 : 20 h 30 sa. 30/01 : 19 h di. 31/01 : 17 h lu. 01/02 : 19h | PARIS 75011 | Le Local |
| Mars | ma. 08/03 : 10 h - 14 h 30 me. 09/03 : 10 h | FONTENAY aux Roses 92 | Théâtre des Sources |
| | sa. 19/03 : 20 h | AURAY 56 | Festival Méli Scènes Centre Culturel Athena |
| Avril | ve. 01/04 : 20 h sa. 02/04 : 20 h di. 03/04 : 17 h me. 06/04 : 15 h- 20 h je. 07/04 : 14 h 30 - 20 h ve. 08/04 : 10 h - 20 h sa. 09/04 : 20 h di. 10/04 : 17 h me. 13/04 : 15 h- 20 h je. 14/04 : 14 h 30- 20 h ve. 15/04 : 10 h | PARIS 75005 | Le Mouffetard Théâtre des arts de la marionnette |
| Novembre | me. 09/11 : 14 h 30 je. 10/11 : 10 h - 14 h | MONTREUIL 93 | Théâtre Berthelot |
| 2017 | | | |
| Mars | ve. 17/03 : 10 h- 14 h 15 sa. 18/03 : 17 h 30 | AULNAY SOUS BOIS 93 | Espace Jacques Prévert |
| | ma. 28/03 : 14 h 30 me. 29/03 : 10 h je. 30/03 : 10 h - 14 h 30 ve. 31/03 : 10 h - 19 h | GONESSE 95 | Salle Jacques Brel |

Contact - Diffusion : **Corinne Foucouin** - 06 12 96 25 96 - corinne.foucouin@gmail.com



RAVIE - Fiche technique et financière Avril 2016

EQUIPE

7 personnes (5 au plateau + 1 régisseur lumière + 1 régisseur son)

Tout public dès 8 ans

Jauge : 400 maxi

PLATEAU

Ouverture : 10 m idéal, 8 m minimum

Profondeur : 9 m idéal, 7 m minimum

Hauteur : 5 m minimum

MONTAGE - 3 services

PRIX DE CESSION par représentation

> 1 rep. : 3 000 € nets

> 2 rep. : 2 800 € nets

> 3 rep. : 2 700 € nets

> 4 rep. : 2 600 € nets

TRANSPORTS

> Ile de France : Forfait 300 € nets + 1 billet SNCF A/R de Rouen

> Province : camionnette au barème Urssaf 0,595 € H.T du KM A/R de Paris + péages

+ 5 billets SNCF A/R de Paris

+ 1 billet SNCF A/R de Rouen

DEFRAIEMENTS au tarif CCNEAC (Syndecac) en vigueur

> Ile de France : Repas pour 7/8 personnes

> Province : Repas et hébergements pour 7/8 personnes

Devis détaillé sur demande

CONTACTS

Diffusion : **Corinne Foucouin** - 06 12 96 25 96 - corinne.foucouin@gmail.com

Technique : **Laurent Patissier** - 06 86 78 29 79 - laurentpatissier@aol.com



Compagnie Contre-Ciel

186 bis rue de la Roquette, 75011 PARIS

01 42 40 06 86 - info@contreciel.fr - www.contreciel.fr

La compagnie Contre-Ciel n'est pas assujettie à la TVA Art. 293 B

Contre Ciel est une association loi 1901 déclarée au Journal Officiel le 20/12/1995

Siret n° 40393577800015. APE n° 9001Z. Licence n° 2-1039359

Prestataire de formation DRTEFP-Région Ile de France n° 11 75 43691 7

RAVIE - Presse presse

Très beau texte de Sandrine Roche... /... l'accompagnement musical, joué en direct par Fred Costa, est une très belle réussite... /... foisonnement de propositions scéniques... /... une langue brûlante et bouillonnante, qui est un délice à entendre sur scène... /... l'interprétation en est juste, et les épisodes s'enchaînent dans une alternance jour/nuit très réussie,... /... inventivité visuelle et plastique, avec un décor complexe et inventif, qui crée des plans multiples... /... la projection d'œuvres de Patrick Pinon, au style fort et coloré, rythme le récit et lui donne du relief. La marionnette de Blanquette, créée par Aline Bordereau, est également très réussie...

Mathieu Dochtermann, Toute La Culture 8 avril 2016.

Un spectacle enchanteur... /... La création de Luc Laporte est très étonnante et poétique... /... les effets de surprises et le rythme insufflé gardent le public captif... /... échappée belle jouissive de la chèvre sous les mains expertes de Léa Ros... /... la composition et l'interprétation de Fred Costa nous transportent... /... Un très beau travail collectif avec des comédiens talentueux. *Paula Gomes, Actu-Théâtre 5 avril 2016.*

Oubliez la fable d'Alphonse Daudet qui vous a fait pleurer ou trembler d'effroi... /... la version de La Chèvre de Monsieur Seguin (de) la compagnie Contre Ciel, en cuisine l'histoire à la sauce philosophico-déjantée... /... La troupe de Luc Laporte interprète finement le double sens du mot-titre... les marionnettes créées par Aline Bordereau, dont l'émouvante Blanquette. *Sylvie Kerviel, Le Monde.Fr 8 avril 2016.*

Cette réécriture du conte cruel et fascinant d'Alphonse Daudet joue avec la polysémie du mot « ravir » pour s'intéresser à la notion du risque, inhérent au choix, au dépassement de la peur, à l'émancipation... Sandrine Roche et le metteur en scène Luc Laporte révèlent la dualité de toute chose... une adaptation singulière, qui laisse toute sa place au ravissement. *Françoise Sabatier, Télérama avril 2016.*

Invitée par le metteur en scène Luc Laporte à écrire une adaptation contemporaine de la fable d'Alphonse Daudet pour marionnettes, l'auteure Sandrine Roche renverse les valeurs... /... pour permettre aux enfants de se questionner sur le prix de la liberté... /... L'approche pluridisciplinaire de la Compagnie Contre Ciel entre musique, peinture, théâtre d'ombres et marionnettes, traduit bien les paradoxes de la situation.

Maïa Bouteillet, Paris Mômes.

Une relecture très intéressante de cette fable cruelle bien connue de tous... /... le récit ici est sans morale, sans notion de bien ou de mal, mais simplement l'histoire d'un choix, le choix de vivre sa vie ! Pour servir ce beau texte, une mise en scène exigeante associant jeu d'ombres, marionnettes et clarinette basse. Le récit progresse et nous captive... /... on ressort en ne donnant pas tout à fait tort à Blanquette ! *Lamuse Paris, avril 2016.*

Réadapté par Sandrine Roche et la Cie Contre Ciel, le conte d'Alphonse Daudet prend ici toute sa dimension philosophique avec l'appui de talentueux comédiens et de magnifiques marionnettes. *Vivre à Paris, Printemps 2016.*

« Ravie » de Sandrine Roche, mis en scène par Luc Laporte de la Cie Contre Ciel, est une passionnante relecture de « la Chèvre de Monsieur Seguin », à voir dès 8 ans.

Véronique Soulé, Radio Aligre 6 avril 2016

D'une grande richesse sonore, visuelle et musicale, ce spectacle interroge les enfants sur ce que la nature leur dicte. Existe-t-il un bon et un mauvais choix?

Bubble Mag printemps 2016





[^](#)
RETOUR AU MENU

Compagnie
Contre
Ciel



COMPAGNIE CONTRE-CIEL

186 bis rue de la Roquette

75011 PARIS

01 42 40 06 86

info@contreciel.fr

www.contreciel.fr



> Teaser RAVIE <

